

Un cœur de givre en cadeau d'amour

Marie-France M.

Témoignage

On notera dans ce témoignage, la correspondance des événements curieux avec des dates anniversaires. Cela n'est pas pour nous surprendre et semble bien confirmer qu'il y a volonté de se manifester pour l'invisible, car des phénomènes étranges, ou tout au moins inhabituels, nous sont souvent rapportés en rapport avec ces périodes.

Au sujet du cœur de givre, Marie-France M. nous a joint quelques photos, prises à intervalles de temps, sur lesquelles on voit parfaitement sa découpe.

Elle nous a gentiment autorisés à les publier, ajoutant même quelques mots : "... Ces cadeaux permettent de tenir le coup, de refouler tous les doutes qui, malgré tout, subsistent et, le temps d'une euphorie, d'oublier que l'on ne peut plus les caresser, les embrasser, les toucher, les voir grandir, les entendre rire, de les gâter, et parfois aussi les gronder et dire non. Tous ces petits riens qui, lorsque l'on ne connaît pas la douleur, semblent faire partie d'une logique si logique qu'il est impossible d'imaginer l'impossible...".

Oui, l'absence est lourde à porter, malgré les signes...

Je suis adhérente à l'Infinitude et je voulais vous faire partager une chose extraordinaire qui vient de nous arriver. Notre fils, parti en juin 1997, s'est souvenu de notre anniversaire de mariage, et de la date à laquelle il est rentré à la maison après sa naissance. Il nous a offert un merveilleux cadeau, le plus beau cadeau qu'une maman puisse recevoir.

Yoann est né prématuré le 20 décembre 1980 et, du fait de sa petite taille a du rester environ un mois en couveuse. Mon époux et moi nous sommes mariés un 18 janvier et, afin que Yoann fête avec nous notre anniversaire, nous l'avons ramené à la maison le 17 janvier 1981.

Le 18 janvier 2000 était le vingt-cinquième anniversaire de notre

amour, mais Yoann n'était pas là. J'avais envisagé, avant son accident, de faire une grande fête à cette occasion, mais le cœur,

pas bougé ma voiture de sa place habituelle, devant l'entrée du garage. Garage où elle n'y rentre d'ailleurs jamais, car ce n'est plus un ga-

rage à voiture, mais un lieu de stockage. Ma voiture a donc dormi

courant avec le papa d'un petit copain, pour le collègue ; mon mari, lui aussi, part pour son travail.

Vers 9 h 00, je me décide à aller poster du courrier et, de la fenêtre de ma cuisine, je vérifie que le pare-brise de ma voiture est toujours blanc de gelée. Je remplis une bouteille d'eau tiède pour dégivrer plus rapidement, et partir aussitôt.

Quelle surprise en arrivant à mon véhicule ! Un ÉNORME CŒUR, juste à ma place, brillait de mille étoiles de givre. Je suis restée bouche bée. J'ai téléphoné à mon mari, mon père,

mes sœurs, belle sœur et amies. Tous sont restés sans voix, avec des larmes aux yeux. J'ai pris quelques photos au Polaroid et quelques autres avec un appareil classique avec zoom (voir les quelques photos jointes).

Photo 1, prise à 9 h 15 (à partir d'un tirage photo original)



NOTRE CŒUR, n'y était plus. Nous n'avions donc rien prévu. Nous habitons en campagne, isolé du village, sans enfants dans le voisinage. Le seul enfant, dans un rayon de 2 km, est notre petit Christopher qui va avoir 12 ans. Ce dimanche 16 janvier, nous sommes restés tous trois à la maison, nous n'avons pas reçu de visite et je n'ai

dehors, comme à son habitude. Dans la nuit du 16 au 17, il a fait une bonne gelée et le matin toute la nature était bien blanche de givre ; la nature et ma voiture.

Le lundi 17, à 7 h 30, Christopher part, en

Extrait de la photo 1 pour noter la découpe du cœur, comme si elle représentait une forme d'écriture



Photo 2, prise à 11 h 00
(à partir d'une photocopie couleur)



Après l'effervescence du moment, nous nous sommes tout de même posé quelques questions. Ne serait-ce pas Christopher qui se serait amusé à dessiner? Mais comment aurait-il pu le faire? Le matin il n'a pas eu le temps matériel de s'amuser, et puis on verrait uniquement un tracé de doigt, et non comme une forme dessinée à l'emporte pièce; un cœur en plein milieu, au niveau de mon regard. Nous avons détaillé le givre. Il en apparaissait en fait trois sortes: sur l'ensemble du pare-brise un givre très blanc, sur le pourtour du motif de très belles étoiles de givre, et à l'intérieur du cœur un givre plus bleuté, mais très dur.

J'ai laissé ma voiture à l'ombre toute la journée. A midi, le soleil ayant fait fondre le presque totalité du givre, il restait encore

une forme de cœur comme un petit nuage. Une fois le pare-brise sec, nous avons vérifié s'il ne pouvait y avoir de trace grasse ou autre qui laisserait supposer à un coup de bombe à dégivrer ou d'un autre

produit.

Rien, absolument rien, aucune auréole, aucune trace, rien du tout. Pare-brise nickel, comme disait Yoann, et même nickel-chrome. Son dernier cadeau pour mon anniversaire fut un petit cœur en or avec un petit saphir. Clin d'œil?

En fait Yoann n'oubliait jamais les anniversaires et nous avons eu l'occasion, à maintes reprises, de penser qu'il nous faisait des petits et des grands «coucou»; deux d'entre eux sont très précis.

Il était passionné de cinéma et faisait ses études secondaires avec option cinéma. Pour voir de plus près ce monde, il s'était présenté sur le tournage d'un film "Mireille et Vincent". Il y faisait un petit passage en tant que figurant. L'approche de son dix-septième anniversaire, sans lui (bien que tous

les jours passés sans lui nous soient insupportables), nous étouffait le cœur, et inondait nos yeux. En feuilletant un programme de télévision, nous y trouvons (MIRACLE) que la première de "Mireille et Vincent" était annoncée avec grande publicité pour le 20 décembre, jour de son anniversaire.

Je ne sais comment exprimer la joie et le bonheur que nous avons ressenti à ce moment là. Nous avons



Photo 3, prise également à 11 h 00
(à partir d'une photocopie couleur)

pu voir notre fils, un court instant il est vrai, mais il était là devant nous, avec nous. Cela nous a permis de passer cette date plus sereinement, car je ne peux pas dire plus heureux.

Son deuxième grand coucou, nous fut fait à l'occasion de mon anniversaire, le 9 janvier 1999. L'école de Christopher organisait un loto, comme il est de coutume dans notre région de Provence. Des lots divers: filets

garnis, couettes, appareils photos et appareils ménagers tels que lave-linge, sèche-linge, etc. étaient à gagner. Le 8 janvier, après avoir fait une lessive, je mis en marche mon sèche-linge qui fit un drôle de méchant bruit. "Dis, Yo, demain au loto, il y a un sèche-linge à gagner, tu pourrais faire quelque chose mon chéri?", pensais-je tout haut. Yoann m'a entendu, car le lendemain pour mon anniversaire, mes deux

filis m'ont offert le sèche-linge; le carton de Christopher était gagnant! De plus, j'ai eu l'impression, tout au long du jeu, que Yoann était à côté de nous. J'ai ressenti des

chatouillis, des frissons dans les cheveux, très agréables.

Mais, pour l'instant, le plus fascinant sont ces photos...